

L'AGRICULTURE BIO-DYNAMIQUE N'EST PAS UNE « MODE »

A l'heure où l'agriculture biologique est devenue une notion incontournable dans les milieux de l'alimentation saine, l'agriculture bio-dynamique demeure, pour la plupart, un terme obscur. Certains ont entendu parler d'influences cosmiques, d'autres de l'oeuvre de Rudolf Steiner, quelques rares personnes ont goûté, un jour ou l'autre, à ses produits. Mais la plupart n'ont jamais eu l'occasion d'avoir une approche sérieuse de la bio-dynamie, de ses fondements spirituels comme de sa pratique, de son histoire comme de son développement actuel.

La Terre organisme vivant, est la base de l'agriculture bio-dynamique

En effet, l'approche bio-dynamique permet de concevoir la Terre non pas comme une planète perdue dans l'Univers, mais comme une entité vivante, un gigantesque organisme vivant en accord avec les impulsions du Cosmos, un organisme qui a ses rythmes (les jours, les saisons) lesquels règlent la vie végétale et animale. Cet organisme a une histoire propre entre sa naissance et sa mort future (qui ne sera qu'une étape et non une fin, comme toute mort). La principale caractéristique qui la différencie des autres planètes est que son évolution est solidaire de celle de l'Homme. Ainsi, si l'on peut observer que la Terre vieillit et perd de sa vitalité originelle (que l'on peut encore voir, par exemple, dans les forêts tropicales), on constate, parallèlement, que le pouvoir de l'Homme n'a cessé d'augmenter. Notre époque apparaît alors comme une charnière. Le sort de la Terre est entre les mains de l'Homme dont il est totalement responsable de son avenir, de sa destruction, ou de sa régénérescence.

L'homme et les règnes -

Minéral -

Le règne minéral (ou inanimé) est le domaine, par exemple, de l'architecture, qui, par ses formes, les rapports qu'elle développe, pénètre dans l'inconscient et conditionne, en partie, formation et évolution de l'Homme. Une architecture cohérente se doit donc de respecter à la fois les lois de l'Homme, du Cosmos et du lieu pour apporter le maximum d'équilibre à l'être humain. A l'inverse, l'on peut être amené à penser que l'architecture dominante "carrée", va aider à développer, dans l'esprit de son occupant, une pensée également "carrée".

Végétal -

En ce qui concerne le règne végétal, la vitalité d'un sol, concentrée dans sa couche superficielle, peut être visualisée par celle des plantes qui y poussent. Or on se préoccupe essentiellement de l'analyse physico-chimique des plantes pour déterminer leur intérêt pour l'alimentation humaine, alors qu'il est beaucoup plus intéressant de développer des diagnostics de vitalité (ce que mettent en évidence par exemple, les cristallisations sensibles (cf. annexe).

Pour la perception suprasensible, l'intérêt d'un aliment réside dans son potentiel de force de vie et non dans la composition physico-chimique. La non utilisation de produits chimiques, pour la culture ou l'élevage, ne constitue donc pas une conditions suffisante pour obtenir un aliment de qualité, mais seulement une condition nécessaire, car leur utilisation stimule d'abord les bactéries du sol, puis les épuisent et finalement minéralisent le sol.

Pour l'agriculture bio-dynamique, la vie de la plante ne peut pas se réduire à des échanges de matière ou à des actions physico-chimiques (lumière, respiration, photosynthèse). La plante ne peut croître que grâce à de multiples actions vivantes (appelées aussi *éthériques*)

venant d'êtres incomplets (c'est-à-dire qui n'ont pas de corps physique). Ces êtres subtils, changeants et mobiles, qui jouent un rôle important dans la vie de la Terre, et spécialement dans la croissance des plantes, ont pour noms : *Gnômes*, *Ondines*, *Sylphes* et *Salamandres*. Ces noms n'ont plus de sens actuellement pour les hommes, mais on les retrouve (parfois sous d'autres noms) dans la plupart des civilisations, dans les légendes des peuples, qui sont en fait des messages ésotériques. Il ne s'agit pas d'y croire, mais de se débarrasser des préjugés qui nous empêchent d'accéder à la perception de tels phénomènes.

Traversés de sentiments, ces êtres sont sensibles à la présence ou à l'absence des animaux et à la mentalité de l'agriculteur. Leur perception amène, à ce propos, à redéfinir, par exemple ce que nous entendons par la fécondation (au niveau du végétal) qui n'est pas le moment où le pollen atteint l'ovaire, mais celui où la graine est introduite dans le sol et confiée aux êtres *élémentaires* qui s'y trouvent. C'est en rendant vivantes en lui de telles images, que l'agriculteur va développer des forces qui vont le guider dans son travail.

Animal -

Voyons maintenant les rapports de l'homme avec le règne animal.

L'homme est égoïste : en général, il n'élève les animaux que pour les services qu'ils lui rendent. Il a perdu le sens du mot : "élevage" qui peut se traduire par l'action de porter à un niveau (d'évolution) supérieur. L'animal, comme l'homme, est un être en devenir et le dernier a comme devoir d'aider le premier. Le rôle de l'animal est autrement plus grand que celui qu'on lui attribue généralement et parmi tous les animaux, la vache a une place à part, car c'est l'animal le plus en rapport tant avec le Cosmos qu'avec les êtres *élémentaires* du sol. C'est pour cela que sa bouse, qui constitue pour la bio-dynamie le produit le plus important, est l'élément de base d'une bonne fertilisation et permet l'élaboration de préparations utilisées pour stimuler la vie du sol.

Cette approche globale place l'agriculture bio-dynamique à part. Nous pouvons ainsi caractériser 3 agricultures :

- l'agriculture conventionnelle, qui ne dépasse pas le cadre du matérialisme. Pour elle le sol est un simple *support* pour la plante, l'animal une *usine* à protéines et l'agriculteur un *exploitant agricole*.

- l'agriculture biologique, qui certes introduit la notion de vivant, mais a la même approche "scientifique limitée au sensible et à ses conséquences visibles ou mesurables (même si certains de ses pratiquants ont une démarche intérieure plus développée).

- l'agriculture bio-dynamique, dont les bases scientifiques sont élargies au supra-sensible, privilégie la notion de force à celle de substance et globalité à celle d'analyse.

Ses buts essentiels peuvent se définir ainsi :

- soigner la Terre en la régénérant.
- façonner et entretenir les paysages.
- nourrir les hommes sainement.
- développer la personnalité humaine.
- ouvrir de nouvelles perspectives sociales sur les fermes en créant des liens producteurs - consommateurs et en y incluant les commerçants.

La distinction très nette entre agriculture biologique et agriculture bio-dynamique est souvent très mal perçue par les tenants de la première. Il ne s'agit pas d'un rejet de sa démarche propre, mais de l'énoncé d'une réalité profondément différente dans son essence. Elle n'exclut pas pour autant une collaboration sur certains objectifs précis.

* On exploite une carrière, c'est-à-dire, que quelque part il y a pillage du lieu.

Application pratique

Cette présentation est indispensable afin que l'agriculture bio-dynamique ne soit pas assimilée à un simple ensemble de techniques originales et plus ou moins ésotériques. C'est avant tout une démarche, et l'agriculteur qui va mettre en place les applications pratiques suivantes, doit constamment développer en lui des forces de conscience pour comprendre ce qu'il fait et ce qui se passe sur son Domaine agricole, viticole ou arboricole.

L'utilisation des influences cosmiques

Le soleil, la lune, les planètes du système solaire, les constellations zodiacales, influencent directement, chacun à leur manière, la vie de la Terre. A partir des indications originales de Rudolf Steiner, des scientifiques ont cherché à déterminer comment ces influences se manifestent précisément, et comment les utiliser pour les travaux agricoles au cours des saisons. Une place spéciale dans cette tâche, où beaucoup reste encore à faire, revient à Maria Thun (2), qui, en Allemagne, travaille sur le sujet depuis 1952 et parfois en collaboration avec des organismes publics. Cette scientifique publie chaque année un "calendrier des semis" qui vise en fait à donner des indications pouvant servir pour tous les travaux agricoles et qui fait régulièrement le point sur ses travaux et recherches sur ce sujet. Mais ce n'est qu'un instrument de travail dans les mains de l'agriculteur, même si, en dehors de l'agriculture bio-dynamique, il est utilisé à la lettre, d'une façon mécaniste. Ce calendrier n'est pas le prolongement de la tradition que possèdent encore certains anciens qui se servent de "la lune" pour certains travaux. Cette tradition est dépassée à notre époque qui doit trouver une autre relation avec le Cosmos.

Vitalité de la Terre

La vitalité de la Terre est trop amoindrie pour que les influences cosmiques puissent vraiment se matérialiser d'une façon conséquente, sans l'aide de l'Homme. Aussi, les préparations bio-dynamiques sont-elles nécessaires.

Rudolf Steiner, à partir de l'énoncé précédent et de celui des limites des seules techniques "écologiques" (excluant l'emploi de produits chimiques), a posé les bases de l'élaboration et de l'utilisation d'un certain nombre de préparations d'origine minérale, végétale et animale à administrer comme des *médicaments* à un organisme malade. Ces préparations ont chacune une raison d'être en fonction de l'origine des matières premières utilisées. Leur but est d'aider à mieux relier la Terre au Cosmos. Elles sont utilisées :

a) dans les composts (préparat à base d'achillée millefeuille, de camomille, d'ortie, d'écorce de chêne, de pissenlit et de valériane), pour guider leur maturation et développer en leur sein les processus vivants des différents éléments (calcaire, phosphore, etc..)

b) sur le sol, la préparation *bouse de corne* pour le vivifier avant qu'il ne reçoive les graines et stimuler ensuite le développement racinaire des plantes. On l'utilise également lors des plantations.

c) sur les plantes la préparation *silice de corne* pour les aider dans leur cheminement vers les processus de maturation et de fructification, (au sens large du terme). Son action est particulièrement déterminante dans les processus liés au goût et aux couleurs.

Ces préparations sont administrées compte tenu des influences cosmiques existantes. Certaines sont "dynamisées" avant utilisation, c'est-à-dire soumises, à un brassage rythmique,

dans un récipient approprié. Cette pratique, ainsi que leur administration à des doses très faibles, permet d'établir un pont avec les principes et techniques de l'homéopathie.

A cela, il faut ajouter un compost de bouse que Maria Thun a mis au point, en prenant en compte le développement de nouvelles sources de pollution et notamment nucléaire.

Les préparations sont élaborées au sein de groupes de biodynamistes ou de structures régionales qui regroupent producteurs et consommateurs, ou par des personnes travaillant en rapport avec les structures nationales.

Régénération de la Terre

La Fertilisation

Pour l'agriculture bio-dynamique, la plante retire pour ses besoins peu de choses du sol, l'essentiel venant de son environnement aérien et cosmique. La fertilisation, plutôt que de viser un apport alimentaire **quantitatif** par le sol, visera donc plutôt à entretenir et stimuler la vitalité du sol, ce qui induit que les agriculteurs sont alors plus préoccupés par l'aspect **qualitatif** de la fertilisation qu'ils doivent apporter.

Par ailleurs, toutes les matières organiques ou minérales doivent passer par un processus de compostage en tas, qui vise à "organiser" leurs différentes composantes. Il est attaché beaucoup d'importance à ce travail qui va conditionner, en partie, la santé du sol, de la plante, de l'animal.. et de l'homme. En général, les apports de minéraux (type lithotamme, phosphates naturels) ne sont pas pratiqués. On cherche plutôt à favoriser les processus qui vont permettre aux différents minéraux du sol, de retrouver des formes vivantes et utilisables par la plante. Seule une roche comme le basalte est souvent préconisée, non pas pour sa composition physico-chimique, mais pour l'apport de son processus de roche *jeune*, en évolution. Un autre regard s'ouvre...

En matière de parasitisme, le regard du bio-dynamiste est différent : on considère que la plante malade "appelle" le parasite pour corriger l'atteinte de ses forces vitales (qui peut aller jusqu'à l'élimination de l'individu malade). Donc, l'attention de l'agriculteur va plus se porter sur les causes de cette atteinte (éventuellement en lui, d'ailleurs), qu'à chercher une médication qui ne sera de toute façon qu'un palliatif. Ce qui ne veut pas dire que l'agriculteur bio-dynamiste laisse mourir ses plantes malades, mais il va tenter de réagir différemment, et de ce fait, sa "pharmacopée" se trouve sensiblement réduite.

Pour l'éleveur, un même état d'esprit sera développé en tenant compte de la nature de l'animal, plus complexe que celle de la plante.

Vers l'organisme agricole

L'évolution de l'agriculture a poussé les paysans à la spécialisation. L'agriculture bio-dynamique, pour sa part, vise à toujours globaliser, à rechercher un certain équilibre entre les différents règnes : minéral, végétal, animal et homme, dans le cadre de "l'organisme agricole" que constitue le Domaine. A partir de la réalité de départ de sa ferme, le bio-dynamiste va donc chercher à définir et à évoluer vers un équilibre adapté à la taille de son Domaine, sa région, le potentiel de travail de la ferme, ses possibilités de commercialisation... et ses dispositions intérieures.

Aussi, si l'image-type que l'on peut ainsi définir est une ferme de polyculture-élevage, chacun va construire son propre organisme agricole avec son originalité. Un domaine qui n'a qu'une spécialisation (maraîchage, viticulture, arboriculture, voire élevage sans cultures, etc...)

est un organisme déséquilibré, même s'il est viable économiquement. Chaque agriculteur biodynamiste doit assumer son choix, et mettre en place lui-même les conditions permettant d'assurer l'avenir de son Domaine. Même s'il est aidé, c'est sur lui que repose ce travail de construction, souvent long à se dessiner, mais qui le fera devenir un acteur indispensable pour l'équilibre de la Terre.